

Entreprises artisanales du bâtiment : l'indépendance au service de l'économie locale

Au cœur des territoires d'Auvergne Rhône Alpes, les entreprises artisanales du BTP incarnent une force économique essentielle. Autonomes, indépendantes et ancrées localement, elles créent de la valeur, de l'emploi et de la cohésion sociale. À travers une série de témoignages d'artisans issus des douze départements de la région, la CAPEB Auvergne Rhône Alpes donne la parole à celles et ceux qui entreprennent, innovent et contribuent à dynamiser nos territoires. Rencontre avec Mathieu VORGER dirigeant de l'entreprise VORGER TP à La Léchère en Savoie.



Mathieu VORGER "Recycler, transmettre et rester indépendant : c'est notre manière d'entreprendre"

Pouvez-vous présenter votre entreprise ?

L'entreprise VORGER TP est une entreprise familiale créée en 1962 par mon grand père, alors artisan maçon. Mon père a repris la suite en 1997 en orientant l'activité vers les travaux publics. J'ai intégré l'entreprise en 2005 et je la dirige depuis 2009. Ma sœur m'a rejoint à la direction en 2019, ainsi que mon épouse Laury. Nous sommes basés en Tarentaise, un territoire où l'activité est très saisonnière, 20 à 22 salariés à l'année, et jusqu'à 45 en été.

Quelles sont aujourd'hui vos principales activités ?

Nous réalisons des travaux de terrassement, réseaux, voirie et aménagements extérieurs de chalets. Depuis 2000, nous avons développé avec mon père une activité de recyclage des matériaux inertes. Nous trions et revalorisons les déchets de chantier pour en faire des matériaux routiers ou de construction. Depuis trois ou quatre ans, nous exploitons aussi une centrale à béton en association avec Vicat, ce qui nous permet d'intégrer nos matériaux recyclés dans la fabrication des bétons pour la construction de bâtiments.

Quelles valeurs guident votre entreprise ?

Le recyclage est devenu central dans notre stratégie. En

Tarentaise, les exutoires pour stocker les matériaux sont de plus en plus rares. Recycler, c'est à la fois répondre à cette problématique et préserver les ressources naturelles. C'est un engagement écologique, mais aussi une manière de travailler de façon responsable. Même chose pour la gestion de l'eau, nous utilisons des cuves de récupération d'eau depuis 15 ans pour laver nos engins.

Comment votre entreprise contribue-t-elle à la dynamique locale ?

Grâce à l'activité de mon entreprise, je contribue aux revenus de 45 ménages en été. Nous travaillons quasi exclusivement en montagne, pour des promoteurs, des collectivités et des particuliers du territoire. Notre activité de recyclage limite les dépôts sauvages et réduit l'extraction dans les montagnes. Nous sommes en lien régulier avec les élus locaux, notamment via la CAPEB Savoie, pour faire avancer les sujets liés au stockage des déchets inertes.

Quels sont les principaux défis auxquels vous faites face ?

Le premier qui me tient vraiment à cœur, c'est le recyclage des déchets, un défi d'intérêt collectif. En Tarentaise, il n'y a plus de zones de dépôt disponibles. Cela crée des situations compliquées pour toutes les entreprises du secteur. Le recrutement est aussi un défi permanent : on peine à trouver du personnel qualifié et à fidéliser, car l'activité est très saisonnière.

Enfin 3^e défi, la rentabilité de l'entreprise, avec la hausse du carburant et des matériaux qui fragilise nos marges. Les marchés pour la saison 2026, ont été chiffrés avant la hausse, de ce fait, elle est difficilement répercutable sur nos clients. Même si on s'adapte en optimisant l'organisation, en évitant les trajets à vide, nos marges seront impactées.

Quel est votre lien avec la CAPEB ?

Nous sommes adhérents depuis cinq ou six ans. La CAPEB Savoie nous accompagne sur les sujets réglementaires, les échanges avec les élus et les problématiques communes à la profession. C'est un relais indispensable pour faire entendre la voix des entreprises artisanales, surtout dans un contexte où les contraintes administratives et environnementales ne cessent de s'intensifier.

